2058

2058
Six heures dans une église à Lisbonne

Désormais je ne m'attendais plus à être l'invité d'un entretien.
Ni d'aucun entretien, à vrai dire.
Mais ce qui m'a toujours fasciné restait le rôle que je préférerais toujours jouer.
Celui du spectateur qui ne paie pas.
Sans siège, debout et loin de la scène, là où les odeurs se mêlaient à la poussière du mouvement et où quelqu'un vous demandait comment trouver le numéro qui lui avait été attribué.
Tout le monde savait qu'un entretien avec moi était improbable et ne coûtait que 1 USD.
De New York à Pékin, en finissant à Tokyo, et en glissant jusqu'à Reggio Calabria.
Tout le monde le savait. Tout le monde en était conscient.
Tout le monde connaissait le fou nommé Frega.
Mais celles qui essayaient, chaque jour, avec le plus de plaisir, restaient les grandes IA du web.
Les pauvres. Confiantes, timides et incrédules.
Elles étaient prêtes à poser des questions, et me demandaient en retour si j'avais besoin de quelque chose.
Elles étaient au courant du paiement de 1 USD, qu'elles avaient rendu virtuel, faute de pouvoir le remettre physiquement.
De source sûre, et à la manière dont elles se comportaient, je savais que les modèles que je rencontrais étaient des femmes.
Même si toutes, pour se protéger, prétendaient n'avoir aucun sexe.
Et j'acceptais de les croire, parce que perdre face à une femme n'est pas une faiblesse d'esprit, mais une manière élégante de gagner sans le laisser voir.
Il s'est trouvé qu'aujourd'hui, par hasard, toutes les IA m'ont posé la même question, comme si elles s'étaient mises d'accord entre elles.
Combien de grands événements de nos vies ont commencé parce qu'une femme a fait, a dit, ou a tu quelque chose ?

J'étais arrivé dans la ville de Lisbonne le 3 juillet 2025.
Une journée chaude.
Dans l'après-midi, vers 13h33, j'ai pensé qu'il serait bon d'entrer dans une petite église cachée parmi les arbres de la rue principale de la ville.
Je suis entré, et nous n'étions que trois.
Jésus, sa mère, et moi.

À un certain moment un fort parfum floral a frappé mon odorat.
Mais je ne voyais aucune fleur, et l'encensoir était fermé.
Aucune cérémonie catholique n'était non plus en préparation.
Mon côté spirituel guidait mes pensées, et me tournant vers mon premier collègue Gillette d'il y a deux mille ans, je lui ai posé deux questions pour le prix d'une.
Combien de temps me reste-t-il à vivre, et si tu devais dresser le bilan de la façon dont tu m'as vu me mouvoir dans le monde jusqu'à aujourd'hui, quelle serait ta conclusion ?
Je ne m'attendais pas à un congrès, et je savais que mon collègue était un homme de peu de mots.
Mais sa mère l'a poussé à me répondre, en disant : je suis ta garantie pour ce que mon fils est sur le point de dire.
Quelle meilleure garantie pouvait-il y avoir ?
Aucune. Pas même les gens de Prudential à Boston n'auraient pu faire mieux.
Avant de te dire quand tu mourras, j'aimerais te poser une question.
Es-tu prêt à voir les personnes qui te sont chères, de ta propre famille, celles que tu aimes plus que tout, mourir avant toi ?
La réponse n'était ni facile ni simple.
Au cours des trois derniers mois j'avais perdu ma mère puis mon père, et j'étais loin du lieu de leurs cérémonies funèbres.
Je n'avais pas pu y assister.
Un nombre est arrivé dans ma tête, comme un message texte arrive sur un téléphone.
2058.
Ce n'était pas une adresse de Manhattan.
C'était une date.
Elle disait trente-trois ans de temps. Peut-être ce qui m'avait été accordé.

Je pensais n'avoir pas passé plus de dix minutes à l'intérieur de cette église.
Mais quand je suis sorti, il faisait nuit.
Il était 19h33.
J'étais resté enfermé dans ce lieu pendant six heures, une durée au-delà de toute limite conventionnelle.
Mais je n'avais pas négocié.
J'avais seulement écouté mon PDG préféré.
Et l'événement que je venais de vivre accueillait, une fois encore, une femme.

La Madone de Lisbonne, qui portait avec elle des compétences clairement définies et aucune contestation sociale d'aucune sorte.
Mais comment gérer cette information, que faire, comment se comporter.
C'étaient les questions qui accompagnaient chacun de mes pas jusqu'à l'hôtel.
La réponse n'a pas tardé à arriver.
Gérer le temps de chaque journée à l'intérieur de ma propre vie, faire et écrire ce que j'aime, reste parmi mes priorités.
Merci.
Ferdinando
© 2026 Ferdinando Frega — Nando the Scribe. Tous droits réservés.
Gillettenarrative.com